

garçons. Grâce au campement durant l'été, sous une surveillance active, les garçons se fortifient, acquièrent de l'initiative et étudient la nature.

CROISADE SOCIALE.

La croisade sociale (settlement) est si récente à Montréal qu'une grande partie de la population sait à peine ce que le mot signifie. Une croisade sociale, c'est un groupe de gens vivant dans les quartiers les plus pauvres dans le but de créer un centre d'intérêt pour le bien-être et le progrès des habitants du voisinage. Les croisades diffèrent entre elles parce que les quartiers ne sont pas partout semblables. La croisade ne recommande pas particulièrement l'établissement d'un dépôt de lait, d'un terrain de jeu, d'une bibliothèque ou d'une école. C'est, avant tout, la présence d'un bon voisin. Quand on découvre un besoin, on s'efforce d'y répondre. Elle coopère avec toute autre initiative utile. Elle demeure en contact avec les gens et les choses du voisinage par le séjour là même.

Dans d'autres villes, la croisade a commencé par établir des écoles du soir pour immigrants, des terrains de jeu, des dépôts de glace gratuite, des dépôts de lait, des bains publics, l'enseignement technique

pour les filles, l'enseignement manuel pour les garçons, des bibliothèques gratuites pour les enfants et plusieurs autres oeuvres; mais dans tous les cas, la croisade a essayé de faire exercer ces oeuvres, une fois inaugurées, par l'administration elle-même, sachant que seule la ville a le pouvoir nécessaire pour atteindre tous les contribuables de tous les quartiers.

Il y a deux croisades à Montréal. Le "University settlement", qui est le plus ancien et de beaucoup le plus considérable, et qui montre des photographies de ses bibliothèques gratuites, de ses kindergartens, de ses causeries aux mamans, de ses clubs et de ses cours. Elle offre des avantages nombreux aux garçons et aux filles. Cinquante professeurs non rétribués enseignent des matières pratiques.

Le "Ivorley Settlement" montre des photographies des classes de gymnastiques, de couture et de cuisine pratique. Parmi ses oeuvres nombreuses se trouvent les réunions de mamans, les récits d'anecdotes, la confection des chapeaux, l'enseignement du chant, les conférences sur l'hygiène.

Des élèves et des membres des clubs de garçons viendront de temps à autre sur le tréteau de la section des amusements, donner quelques explications.

La Vie Morale et Religieuse de l'Enfant

CETTE section de l'Exposition réunit les initiatives catholiques, protestantes ou juives, dont le but est de développer la vie morale et religieuse chez les enfants.

L'Eglise catholique expose l'ensemble de son organisation dont l'objet essentiel est de veiller au bien-être moral de ses fidèles, de la naissance à la mort.

Les églises protestantes apportent, de leur côté, un ensemble de faits concernant leurs écoles du dimanche, leurs missions scolaires et l'organisation de la lutte contre l'intempérance.

CHEZ LES CATHOLIQUES.

LA formation religieuse et morale est, de toutes les cultures, la plus importante et la plus nécessaire. C'est du moins l'estime que l'Eglise Catholique en fait et le principe qui la guide dans tous ses travaux comme dans toutes ses luttes. Et elle pense qu'un peuple formé d'érudits, d'athlètes et de gymnastes seulement, serait un triste peuple,

comme elle croit que ce qu'il faut avant tout à la société actuelle, ce sont des saints.

Aussi, donne-t-elle le plus grand soin à la formation religieuse et morale de ses fidèles, à tel point qu'on peut dire que les principes de la foi et de la morale imprègnent la vie du catholique depuis son berceau jusqu'à la tombe.

C'est ce qu'on se propose de démontrer dans cette section de l'Exposition du Bien-être de l'Enfance. Sans entrer dans l'intimité de la vie sacramentelle et du culte catholique, on met sous les yeux des visiteurs, autant que faire se peut, par l'image et les statistiques, les diverses méthodes ou associations que l'Eglise Catholique emploie ou qu'elle fonde pour donner une bonne formation religieuse et morale, la développer, la défendre au besoin, et la garder intacte jusqu'à la fin, "au soir de la vie".

C'est d'abord l'orientation de l'esprit et du coeur du petit enfant vers Dieu, dès le moment où il commence à comprendre